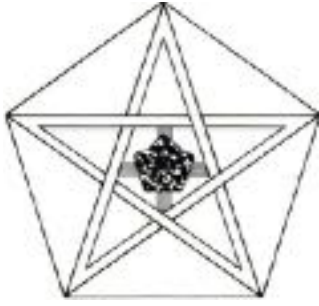




PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

13^{ème} année No. 2



PENTAGRAMME

La revue *Pentagramme* se propose d'attirer l'attention sur l'ère nouvelle qui a commencé pour l'humanité. L'École Spirituelle de la Rose Croix d'Or représentée par le Lectorium Rosicrucianum réagit aux impulsions libératrices qui se répandent actuellement sur l'humanité. Elle se met entièrement au service du travail de libération de l'humanité que la Fraternité Universelle entreprend de façon très puissante en ces temps.

La mission de l'homme consiste à tisser le Soma Psychikon, le vêtement d'or des noces, véhicule grâce auquel l'homme peut entrer dans la nature supérieure, après avoir vaincu la vie inférieure et la mort.

Le pentagramme a été de tous temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. Il est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir par lequel le plan de Dieu vient à manifestation. Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité. Lorsque l'homme a réalisé le pentagramme dans son microcosme, il a vaincu la mort. Alors il se tient sur le chemin de la transfiguration.

La revue *Pentagramme* attire l'attention du lecteur sur la révolution spirituelle qui doit s'opérer dans l'homme.

Sommaire : 13ème année no.2 — 1991

La Chaîne universelle de la libération

Le nouveau penser

Dieu est lumière

Du champ de travail

« *Dans ce monde, mais plus de ce monde.* »



La Chaîne universelle de la libération

Périodiquement, l'activité de la Gnose se manifeste dans l'espace et le temps. Ce fait a une profonde signification, car, perpétuellement, le sublime plan de Dieu à la base de la création et du courant de vie humain doit se faire connaître à l'homme pour se réaliser.

A notre ère, l'activité de la Fraternité universelle s'est manifestée en trois phases. Au cours de la première, la Hiérarchie universelle œuvra pour l'humanité, car l'humanité tombée n'était pas encore apte à s'exprimer quelque peu consciemment dans la matière ni même à maîtriser et diriger elle-même les processus vitaux nécessaires. Cette situation peut se comparer à celle des différentes espèces animales dirigées par les esprits de groupe.

Au cours de la deuxième phase, il fut possible de transmettre à l'humanité la vérité, c'est-à-dire le plan divin qui est à la base de son existence. Car la conscience et l'intelligence de la jeune humanité s'étaient suffisamment développées. Dans cette période, la Chaîne universelle œuvra avec l'humanité dont la raison pouvait saisir la vérité. Cette période est connue par les mythes et les légendes antiques où les dieux apparaissent parmi les hommes et accomplissent des choses merveilleuses. Ces dieux, qui séjournèrent parmi les hommes comme prêtres et rois, appartenaient au courant de vie dont le développement dépassait de loin celui de l'humanité. La vérité vint donc au monde, au sens littéral, pour demeurer parmi les hommes afin de les appeler au retour à la Patrie originelle. Les fils de Dieu comme on appelle parfois les envoyés de la première et deuxième phase, ont répandu le plan de Dieu conçu pour la libération de la matière.

Mais ensuite ce plan devait être réalisé par l'homme lui-même et s'exprimer dans ses actes. Les dieux se retirèrent et l'humanité dut se délivrer de la matière par ses propres forces, bien que soutenue par la Hiérarchie universelle. Il lui fallait prouver non seulement qu'elle comprenait la vérité mais qu'elle pouvait également la transformer en actes.

La Chaîne universelle œuvrait maintenant par l'humanité. Les hommes prêtres-rois apparurent, une Hiérarchie de libérés de la matière dont l'envergure et la puissance ne cessa d'augmenter au cours des siècles. C'est la Chaîne des êtres libérés, étroitement liée à la Hiérarchie des Fils de Dieu.

Après avoir prouvé, au cours des temps, son droit à l'existence et son activité au service de l'œuvre de sauvetage de l'humanité, cette Hiérarchie humaine de libérés, ces fils de Dieu, se retirèrent de la matière. Depuis lors, donc depuis la plus haute antiquité, les envoyés de la Chaîne universelle reviennent dans le monde de la matière en provenance de ce cercle d'hommes libérés pour apporter la vérité à l'humanité tombée.

La méthode de travail de la Fraternité

La Gnose et ses serviteurs n'abandonneront jamais le monde et l'humanité. La Bible exprime ce fait par la parole: « Dieu n'abandonne pas l'oeuvre de ses mains.» Mais, naturellement, à des périodes différentes correspondent des manifestations différentes dans la forme. La Fraternité des âmes libérées tient compte des circonstances du moment. Les variations des influences cosmiques soumettent à des changements périodiques l'état des minéraux, des plantes, des animaux et de l'humanité. C'est pourquoi l'état de l'âme, de la conscience et du pouvoir de réaction à l'activité de la Fraternité ne sont pas toujours semblables. Les serviteurs de la Gnose tiennent toujours compte, dans leurs efforts pour trouver et inciter à la renaissance les âmes perdues, des circonstances qui se manifestent au début d'une période de travail.

Mais le principe de ce travail reste toujours le même. Le champ de rayonnement à l'aide duquel oeuvre la Chaîne universelle n'est pas dialectique. C'est une force de rayonnement provenant d'un autre univers, désigné dans la Bible par « le Royaume des cieux ». Cette force est toujours et éternellement la même. C'est une lumière qui rayonne jusque dans notre champ de vie à partir de l'origine divine. La Fraternité universelle suit une méthode pour relier le chercheur à cette force-lumière de l'éternité. Avec un amour infini, elle annonce la lumière, elle annonce la vérité à l'humanité tombée. Elle le fait en parole et en écrit, mais ce n'est là qu'une forme extérieure. Il s'agit avant tout de la force qui se trouve derrière tout cela.

La vérité est une valeur astrale concentrée par les envoyés de la Chaîne universelle, au cours de chaque période de libération, sous forme d'un champ de force; de la sorte elle est mise à la disposition des candidats qualifiés. Dans l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, ce champ est désigné comme le champ de force gnostique centré sur Christ.

Qu'est-ce que le Christ ?

Le Christ n'est pas seulement un hiérophante plein de gloire et de majesté mais avant tout un être impersonnel infini, dont émanent les valeurs astrales atmosphériques de la nature divine en direction du monde tombé. Cette impulsion de lumière et de force bouleverse l'humanité. Elle pousse l'être humain à la recherche. Ce rayonnement christique est double: constructif et brisant.

Quand la lumière du soleil divin touche dans le coeur un porteur d'étincelle d'esprit*, une compréhension et une conscience nouvelles s'éveillent en lui. Mais en même temps, il est la proie d'une grande agitation et fait des expériences inexplicables. Car l'aspect constructeur et rénovateur de la lumière s'accompagne toujours de l'aspect brisant du Christ. Si l'homme veut suivre l'appel du soleil spirituel, il lui faut abandonner quelque chose. C'est pourquoi il est dit à l'élève sur le chemin de la libération: « Va, vends tout ce que tu possèdes et suis-moi. » À la longue il s'avère impossible de s'arrêter à l'aspect appelant de cette lumière, car elle oblige l'homme à faire un choix, à agir.

L'impulsion christique verticale croise systématiquement le rayonnement dialectique horizontal. L'École Spirituelle explique ce que la lumière exige de celui qui veut parcourir le chemin.



Lao Tseu sur le chemin. Après son passage au-delà de la limite, rien n'est plus perçu de lui ...

La lumière brisante permet à l'élève sur le chemin de vaincre tous les obstacles et toutes les difficultés. Il vend tous ses trésors en se dégageant du fardeau que d'innombrables personnalités, avec leurs aspirations occultes ou mystiques, ont accumulés dans le microcosme au cours des temps. Par sa polarisation avec un champ de force dialectique correspondant, chaque être humain est devenu prisonnier de ce monde. En général, chacun est fortement attaché à ses trésors et ne veut absolument pas les abandonner, bien qu'ils n'aient aucune valeur pour le champ de vie originel du microcosme et qu'ils soient même un grand obstacle à toute progression. C'est pourquoi un acte est nécessaire: abandonner tous les trésors dialectiques.

Or il ne s'agit pas de lutter contre les tendances et tous les liens qui nous attachent. C'est la Gnose qui brise, dégage et enlève ce qui n'est plus nécessaire. Mais le candidat sur le chemin, par sa compréhension du caractère périssable des choses terrestres, doit passer au désaveu, au reniement du monde dialectique. Lao Tseu définit cette attitude par le « wu wei », le non-faire; c'est l'unique possibilité de libérer l'homme intérieur.

L'homme dialectique se croit « libéré », quand il peut subvenir à ses besoins dialectiques. L'homme d'orientation mystique se croit libre par sa foi et ses « bonnes oeuvres ». L'homme occulte acquiert sa « liberté » par des exercices. Or seule la force christique, libérée par le travail de la Fraternité de la vie, permet de choisir librement d'avoir part à la libération et d'oeuvrer à la véritable délivrance du prochain.

Le champ de force libérateur

Dès le commencement, une Hiérarchie s'est manifestée par les hommes et au milieu d'eux. Trois forces divines s'expriment et se développent ainsi. La notion « Père » est en rapport avec la volonté divine ; la notion « Fils » avec la sagesse divine; et la notion « Esprit Saint » avec l'activité divine. Ces trois forces sont toujours omniprésentes. Elles ne font pas qu'exercer simplement sur l'homme une influence libératrice ; par leur concentration en un point focal, un foyer, où une École Spirituelle agit comme intermédiaire, l'homme peut établir un contact avec ces trois forces divines. Elles se transmettent à l'humanité par la Hiérarchie et l'École Spirituelle. Et comme les membres de cette Hiérarchie ont accédé à la liberté à partir de l'humanité terrestre, il existe une très forte liaison entre celle-ci et ces libérés.

La Hiérarchie est un organisme vivant qui oeuvre par l'intermédiaire de ses nombreux membres dans tous les domaines de la matière et de l'esprit. Cet organisme relie Dieu à l'humanité. Dans le monde matériel, les écoles spirituelles gnostiques forment toujours le dernier chaînon, la dernière cellule du Corps Vivant ; beaucoup de serviteurs en ont parlé, beaucoup ont écrit sur le sujet au cours des temps. L'homme terrestre qui soupire après la libération découvrira qu'elle est possible et comprendra qu'il ne pourra rien sans la Hiérarchie de Christ.

Dans notre École Spirituelle Gnostique qui, à notre époque, représente le dernier maillon de la Chaîne universelle, c'est la force christique qui oeuvre d'une manière libératrice. Le candidat y reçoit la nourriture nécessaire à la semence divine, ce qui le rend apte à parcourir le chemin de la libération. Cette évolution devant laquelle l'élève est placée n'est pas un processus automatique. Il y a une condition, une exigence: qu'il y collabore intelligemment et intensément. Le Christ nous purifie de nos fautes par ce processus. Entendez que l'ignorance et l'imperfection disparaissent. Ce n'est qu'après cela que l'homme céleste se libère des chaînes de la matière, et progresse de force en force et de magnificence en magnificence.

Les Évangiles décrivent ce chemin avec la plus grande précision. Mais pour le comprendre, il faut que la vérité de l'Évangile se grave dans le cœur, que la semence, le noyau de la vie libératrice y germe. Cependant la semence a besoin d'un sol nourricier ainsi que d'un milieu propice à son développement. Ce sol nourricier consiste en un champ de force, un champ de vie, édifié par les Hiérophantes de Christ avec les forces-lumière du champ de vie divin. Toutes les écoles spirituelles doivent édifier ainsi un corps, dont Christ occupe le centre. C'est possible, d'une part grâce à l'activité de la force supérieure, et d'autre part grâce à l'engagement des participants à partir de la base. Ce champ a reçu toutes sortes de dénominations. La Jeune Gnose parle aujourd'hui du Corps Vivant ; dans la Fama Fraternitatis il est question de la Demeure « Sancti Spiritus ». Les anciens Égyptiens utilisaient le symbole de la barque céleste, et Noé construisit une arche. Dans l'arche protectrice, la vie libératrice est aujourd'hui à nouveau accessible. Non pas dans l'avenir, mais maintenant, dans la vie présente. Pour cela il faut accepter et obéir intérieurement sans condition aux lois de l'arche.

Au début d'une période de moisson, la Fraternité édifie une telle arche et les Fraternités suivantes continuent l'œuvre sur ces fondations. C'est ainsi que les Fraternités égyptienne, indienne et chinoise ont contribué à l'œuvre grandiose de la délivrance ainsi d'ailleurs que les Esséniens, les Manichéens, les Druides, les Cathares et les Rose-Croix classiques. Aujourd'hui la Rose-Croix d'Or travaille à l'expansion de ce champ de vie magnétique nouveau.

De ce champ émane une force permettant au chercheur qui s'y ouvre de développer de tout nouveaux pouvoirs. Ainsi la force christique se manifeste toujours plus puissamment dans un groupe d'élèves plein d'aspiration. Et beaucoup de chercheurs finiront par être touchés, puis aidés en sorte de trouver eux-mêmes le nouveau champ de vie. L'œuvre est donc ainsi réalisée par l'homme, pour le bien de l'homme.

** Atome étincelle d'esprit, ou rose du coeur, dénomination mystique pour l'atome étincelle d'esprit (appelé aussi atome originel ou atome-Christ). Il coïncide à peu près avec le sommet du ventricule droit du coeur et est le centre mathématique du microcosme. C'est une survivance rudimentaire de la vie originelle divine. La rose du coeur, ou « grain de blé d'or-Jésus » ou « joyau merveilleux dans le lotus », est le germe d'un nouveau microcosme, la semence divine conservée dans l'homme tombé comme promesse de grâce, afin qu'un jour il se souvienne de son origine et soit rempli du désir de retourner à la maison du Père. C'est alors que naît la possibilité que s'allume la lumière du soleil spirituel, la lumière de la Gnose, que s'éveille le bouton de rose endormi et, grâce à une réaction positive et une orientation persévérante de la part de l'élève, que commence le processus menant à la régénération totale de l'homme suivant le plan de sauvetage divin.*

(Jan van Rijckenborgh, La Gnose Originelle Égyptienne, tome II, glossaire).

Le nouveau penser

Nous vivons une phase très difficile du développement de l'humanité. L'homme s'est enlisé dans la matière et ne parviendra à s'en sortir qu'avec les plus grandes difficultés. Afin de trouver une issue, il faut d'abord se demander comment nous en sommes arrivés à cette situation sans perspective.

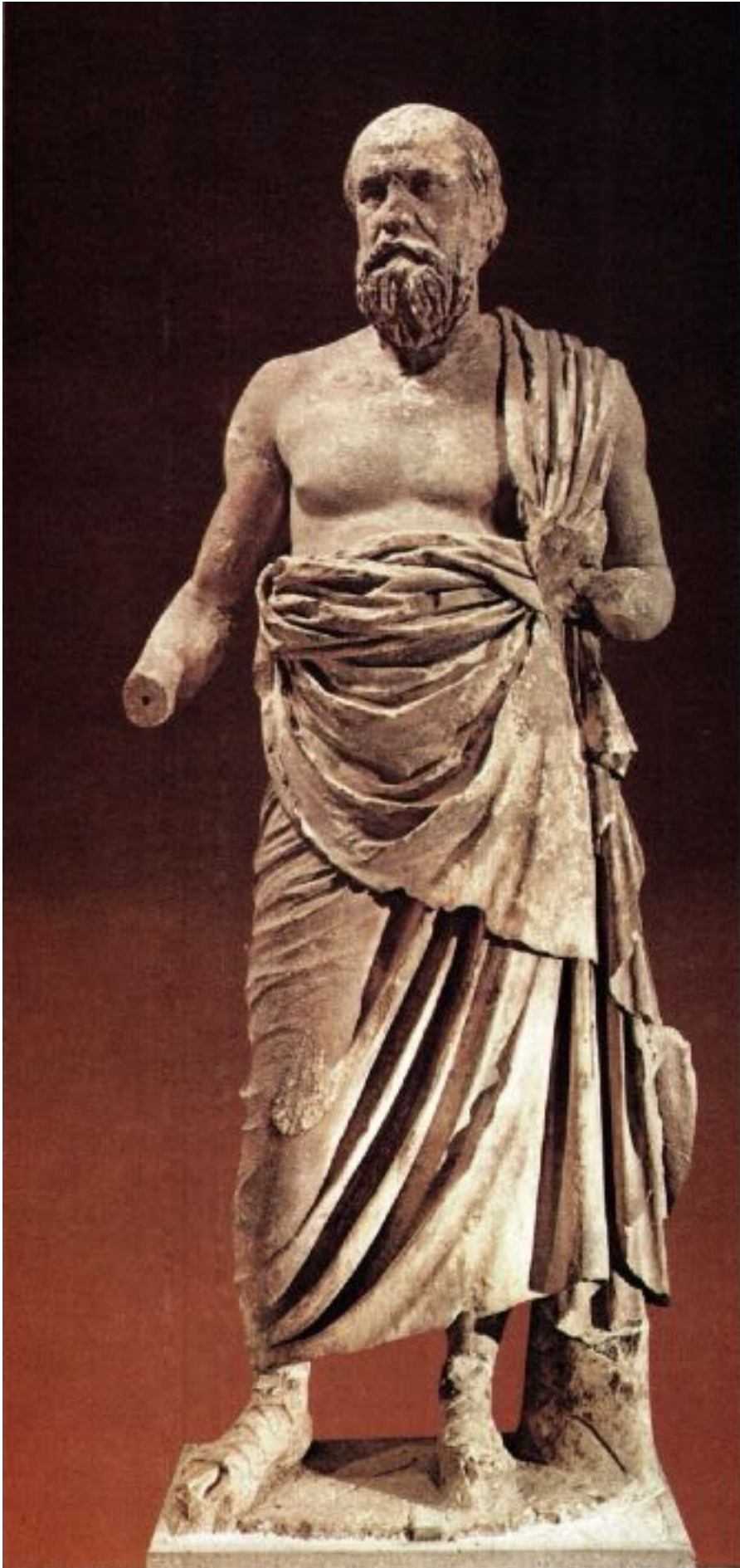
Vous savez sans doute que les initiations égyptiennes et grecques concernaient le pouvoir mental et que le symbole du serpent y correspondant ornait la tête des grands prêtres.

Dans quel but les écoles spirituelles stimulaient-elles le développement du pouvoir de penser ? Pour parvenir à celui que nous utilisons aujourd'hui ? Certainement pas ! Hermès Trismégiste dit que l'homme peut parvenir à la connaissance de Dieu et de la nature, surtout de la nature humaine, par son pouvoir mental. Dans les dialogues entre Hermès et Tat, ainsi qu'entre Hermès et Asclépios, tout est examiné en ce qui concerne Dieu, l'homme et le monde pour approcher la vraie connaissance. Nous trouvons la même orientation de pensée et le même développement chez Platon, en particulier dans les dialogues de Socrate.

Le penser développé dans les écoles des Mystères servait à acquérir la connaissance et la compréhension de Dieu, de la nature et de l'homme. Non seulement donc la connaissance et la compréhension du monde matériel, mais surtout du monde de l'âme et de l'esprit, d'où est issu le monde matériel. Durant la longue période de préparation qui a précédé les initiations des siècles passés, l'homme a dû construire lui-même son pouvoir mental et acquérir la conscience et la compréhension. Dans l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or le véritable corps mental est appelé le nouveau corps-âme. Il s'agit ici du penser en tant que porte de l'Esprit, du penser concernant ce qui nous parvient des mondes supérieurs par l'intermédiaire de l'étincelle-esprit.

L'homme qui, en tant qu'être autonome, s'efforce de découvrir le véritable sens de sa vie, est un penseur. Cependant s'il arrive à la conscience des aspects supérieurs de son être, il faut qu'il puisse se tourner vers eux sans obstacles. Au début de notre ère, l'homme avait devant lui cette possibilité: le développement de l'âme nouvelle par le pouvoir de penser. La conscience conservatrice de l'humanité s'opposa fortement à cette possibilité et empêcha ce développement jusqu'à nos jours.

Toutes les Fraternités gnostiques étaient tournées vers ce nouveau penser, vers la réalité de l'existence supérieure. Mais les guides de l'humanité qui dirigeaient les masses ne souhaitaient pas ce développement. Pourquoi ? Parce que l'homme, brisant de ce fait la liaison avec les forces de la nature, aurait échappé à celles-ci. Ceci aurait pu se passer en parfaite harmonie si des êtres dont l'existence dépend de l'exploitation des hommes, donc qui combattent tout développement dans ce sens, n'étaient intervenus. Aujourd'hui encore, ils s'opposent au réel progrès de l'humanité.



L'homme :
un penseur ...

Sous l'action de ces forces, en particulier, on enferma l'enseignement libérateur de Jésus-Christ dans des dogmes, dont l'influence interdit à l'homme de faire naître la pensée libre et, de ce fait, l'âme supérieure; et l'on persécuta ceux qui ne les reconnaissaient pas et qui interprétaient différemment l'enseignement du Christ. La pensée humaine s'éveilla lentement sous l'action des courants de force atmosphériques mais fut constamment empêchée de concevoir les aspects supérieurs de la vie. Par la contrainte et la menace, elle fut maintenue courbée sur la matière, en conséquence de quoi l'homme tomba dans l'état actuel. Les guides religieux figèrent dans des dogmes tout ce qui s'élevait au-dessus de la vie matérielle. De ce fait l'homme n'eut plus ni le besoin ni la capacité de réfléchir.

Le temps passa. Les influx karmiques changent continuellement et augmentent aujourd'hui en intensité. En conséquence la conscience humaine est plus que jamais à la recherche d'un accomplissement. L'homme cherche à connaître sa vraie destinée, à connaître ce qui maintient le monde et l'humanité. On a toujours appelé Gnose cette connaissance supérieure. La Gnose est la connaissance qui naît dans la conscience humaine quand elle s'oriente sur le monde de l'âme et de l'esprit, quand le noyau d'esprit commence à s'éveiller dans le microcosme et que la personnalité réagit. L'École Spirituelle entreprend tout ce qu'il faut pour aider l'homme dès que celui-ci se met au service du noyau d'esprit en train d'éclorre. Il se met au service de sa propre étincelle-esprit et, de ce fait, s'il s'agit réellement de Gnose, il se met en même temps au service des autres hommes.

Renouvellements combattus

Quelles transformations et quelle restructuration devront-elles avoir lieu pour libérer l'homme de sa liaison avec la matière et de son angoisse inconsciente devant les autorités? Si, dans le passé, un nombre suffisant d'êtres humains avaient pu développer sans trouble, sur la base de la liaison avec le noyau d'esprit, une véritable conscience supérieure, tous auraient été attirés vers cet état de conscience et engagés dans le développement de l'âme nouvelle. Ce ne fut pas le cas parce que les forces conservatrices étaient contre ce développement. Le renouvellement de la science et de la culture est constamment combattu, quoique ce ne soit pas toujours avec succès. Un auteur a dit : « La conscience collective de l'humanité combat toutes les idées nouvelles et en fait disparaître les auteurs ; jusqu'à ce qu'elle soit finalement imbibée de ces idées et qu'elle les accepte comme réelles. » Ainsi des théologiens et des savants éminents ont combattu jusqu'à l'extrême les nouveaux spirituels mais ils ont dû capituler quand leurs idées furent réfutées. Ces influences conservatrices et restreignantes œuvrent aussi à travers la matière et conduisent finalement à la limite de l'existence matérielle. L'homme arrivé là se demande quel est le véritable arrière-plan de l'existence.

Maintenant, malgré les effets des forces conservatrices, le développement du pouvoir de penser ne peut plus être contrecarré. Les communautés fondant leur existence sur les dogmes dépérissent, car elles n'ont plus rien à offrir à ceux dont la pensée est aiguisée. C'est pourquoi l'on accorde aux croyants de s'orienter, par exemple, sur des techniques de méditation

orientales et l'on tente de satisfaire le besoin de connaissance et de conscience par toutes sortes de cours et d'exposés. On espère ainsi pouvoir maintenir l'emprise sur les humains. La vraie solution consisterait à supprimer les dogmes, de sorte que l'homme puisse se concentrer sur le développement du penser supérieur et de ce fait se tourner de la matière vers la vie supérieure, l'autre dimension de la vie. Mais pour l'instant il nie complètement la vie supérieure véritable qui sommeille encore en lui. Il a peur de tout ce qui éloigne de la matière, donc il a aussi peur de l'endura. Et c'est logique car la conscience collective de l'homme tient pour impossible le développement supérieur gnostique.

Quelles conséquences et quelle mission cette situation entraîne-t-elle pour l'École Spirituelle ? Ses membres ne s'efforcent-ils pas d'atteindre la Gnose et ne veulent-ils pas acquérir la conscience de l'âme nouvelle ? Mais pour cela il faut s'efforcer de stimuler la manifestation de la vie supérieure en soi, tout d'abord en ouvrant sa tête et son cœur. Cela veut dire qu'il ne faut pas méditer sur les pensées des autres mais développer le nouveau penser grâce à un attachement direct. Jan van Rijckenborgh décrit dans *Un homme nouveau* vient la façon dont se développe le nouveau penser. Il faut que la nouvelle force qui touche le cœur monte vers la tête, y rende possible le nouveau penser puis finisse par pénétrer et faire sien l'être entier, de sorte que l'on parvienne à sentir, penser et vivre pleinement par cette force.

C'est seulement quand cette animation supérieure nous fait vivre et agir que l'on obtient la connaissance directe, que l'on assimile et retransmet la Gnose. La Gnose véritable rayonne du champ de force de l'École Spirituelle parce que celui-ci reçoit la connaissance des choses du Salut.

L'École Spirituelle révèle l'enseignement universel afin d'amener le chercheur jusqu'au processus du nouveau penser et de lui expliquer comment on peut réaliser cet enseignement en soi-même.

Mais si l'on accepte l'enseignement révélé de l'École Spirituelle comme un dogme sans édifier une nouvelle conscience, les anciennes forces conservatrices interviendront une fois encore pour interdire tout nouveau développement. Dans ces conditions, on ne parvient pas au nouveau penser et l'on se soustrait à l'effort et à la responsabilité personnels nécessaires. On reste dépendant, sans autonomie spirituelle et passif.

Tout abandonner, tout renouveler ...

Sur ce chemin il faut donc continuellement s'examiner soi-même, et approfondir l'enseignement universel, abandonner chaque jour tout l'ancien et le passé, pour ainsi tout renouveler. C'est seulement par un mouvement continu de la pensée et par des actes que l'homme parvient à la vraie religion de la pensée supérieure. Ainsi se pénétrera-t-il par la suite de la notion de la vraie destinée humaine et de la force fondamentale qui anime le monde. Il ne doit donc pas croire sans plus ce que transmet l'École Spirituelle, mais explorer tout lui-même et percer de la sorte jusqu'à la vérité.

Celui qui s'efforce de le faire chaque jour opère une révolution personnelle et accomplit la régénération intérieure qui en est la conséquence. Les vrais gnostiques furent toujours des révolutionnaires. Par rapport à la conscience conservatrice de l'humanité, ils étaient hérétiques parce que soutenant un développement capable de délivrer l'homme des liens de la matière. Chacun se doit d'être un penseur de cette sorte, non sur le plan horizontal, mais sur une ligne de développement verticale. Pour que cela soit possible, nos pères spirituels révélèrent et transmirent jadis, dans la Gnose, cette pensée révolutionnaire sur la ligne verticale. Celui qui reprend ce flambeau et le porte plus loin à travers le monde avec une conscience gnostique vivante (parce qu'il est parvenu lui-même directement à la vérité libératrice, la connaissance intérieure) rendra un grand service à ceux qui aspirent à la nouvelle conscience. Car, par notre vie et notre aspiration, nous changeons aussi la conscience collective de l'humanité. Grâce aux tentatives et aux expériences de beaucoup d'hommes, la conscience de la vie supérieure sera un jour une évidence pour beaucoup et les efforts déployés pour y parvenir une vertu largement répandue. Les limitations que nous ressentons aujourd'hui seront alors comme un mauvais rêve oublié dans notre souvenir.

Tout homme qui vit et fait de réels efforts de façon gnostique aide ainsi à conduire l'humanité vers sa nouvelle destinée, afin qu'un jour tous les esprits tombés retrouvent leur vraie nature. C'est pourquoi chacun doit être conscient de sa position et de sa responsabilité dans l'École Spirituelle et, en suivant le chemin de l'apprentissage avec conséquence, contribuer à ce que le chemin de la libération soit bientôt ouvert à tous et que tous soient capables de le parcourir.

Dieu est lumière

Il n'y a pas si longtemps encore existaient en Europe et en Orient ce qu'on appelait des moulins de discipline. C'étaient des roues dressées verticalement, parfois aussi hautes que des maisons et dont les axes reposaient sur des poutres; elles étaient si hautes que le pourtour extérieur de la roue ne touchait pas le sol. Dans ces moulins, des domestiques, des esclaves ou des prisonniers devaient marcher afin de mettre la roue en mouvement. En tournant ainsi, elle remontait l'eau d'un canal ou d'une source ou bien elle mettait une pompe en action. Dans un tel moulin les hommes avaient l'impression qu'ils avançaient à chaque pas, mais c'est la roue qui tournait vers le bas. Après un certain nombre de pas, le tour était effectué et un nouveau commençait, tandis que les hommes restaient toujours à la même place. Ils semblaient marcher toujours dans leurs propres traces. Leur passé était aussi leur futur. Remplacez maintenant le terme de moulin par celui de « roue de la naissance et de la mort », ou bien de « roue du passé et du futur », le mécanisme et le mouvement sont les mêmes, seules les dimensions, les possibilités et les activités sont plus nombreuses et pour cette

raison, hélas, moins évidentes. Tout homme tourne dans la roue de sa propre vie. Toute pensée, réflexion, opinion, émotion, parole, acte, réaction représente un pas supplémentaire dans le moulin. Or chaque pas laisse derrière lui une trace et, à mesure que la roue tourne, on se retrouve en train de marcher dans ses propres traces. Chaque pas est un nouvel acte, un acte autonome. Mais les hommes repassent toujours dans les traces qu'ils laissent derrière eux. Les traces tournent en s'élevant derrière notre dos dans le moulin puis disparaissent après un certain temps de notre champ de vision.

Il est important de saisir la différence entre le pas et la trace. L'histoire ne se répète pas littéralement, pas plus que l'histoire de notre propre vie; et pourtant les traces laissées dans le champ de respiration déterminent tôt ou tard notre futur, notre destin. Tout homme est l'artisan de son propre destin, » rappelle un dicton populaire. Jésus dit :

« Vous récolterez ce que vous avez semé. » « Tout est énergie, » voilà une parole qui résonne familièrement à l'oreille de l'homme du vingtième siècle. Du minéral à la nébuleuse spirale, de la plante à la galaxie, de l'homme et de l'animal aux champs de force électromagnétiques les plus élevés du cosmos: tout est énergie vibrante, frémissante. Il n'y a rien d'autre. Même la matière, si dure à nos yeux, est en réalité une énergie vibrante dans un certain état de tension.

L'ère du Verseau est l'ère de l'énergie. En ce sens que l'homme devient conscient que l'univers entier est énergie. En parler, y réfléchir ne signifie pas encore que l'on en soit réellement conscient. En être réellement conscient c'est le savoir pour l'avoir vécu; et il n'y a alors plus aucune différence entre savoir et vivre; pas une fraction de seconde, pas un millionième de millimètre ne sépare ces deux notions. La conscience supérieure réelle est le savoir vivant qu'en fait l'univers est énergie, donc qu'il est lumière. Pour avoir quelque compréhension de l'énergie, pensez à l'électricité. Notre électricité est le produit de la fission de la force électrique universelle, appelée « Fohat » dans La Doctrine Secrète de H. P. Blavatsky. Cette énergie universelle consiste en une diversité infinie de tensions, de densités, de vibrations et de pulsations. Il y a des myriades de niveaux d'énergie. La plus brève, la plus émouvante et la plus approfondie des indications concernant la nature de l'essence divine se trouve dans la première Épître de Jean, où il dit : « Dieu est lumière. »

Ces trois mots embrassent toute la réalité. Mais que ne doit-il pas se produire dans la vie d'un homme avant qu'il puisse exprimer ces trois mots consciemment! Les répéter a peu de sens. L'homme est appelé à en faire en lui-même un savoir vécu. Et le but du Rose-Croix est de devenir lui-même la vérité qui s'exprime dans ces trois mots. Dans La Gnose chinoise, Jan van Rijckenborgh nous dit :

« Concevez en profondeur que Dieu est lumière. Par cette lumière, la divinité, la réalité deviennent en vous manifestes. »

Revenons à l'homme pris dans la roue de la vie terrestre. Que sait-il de cette autre réalité ? Il fait des pas et des pas, toujours plus loin, chaque jour, chaque année, chaque vie. Les traces de ses pensées, de ses émotions, de ses actions et réactions reviennent chaque fois à sa rencontre. Il y repasse, parfois le jour même, parfois lors d'une vie suivante. Parce qu'à chaque

nouveau pas il pense atteindre quelque chose d'essentiel, quelque chose de nouveau (libération, accomplissement, renforcement de soi), il marche en avant et continue ainsi à faire tourner la roue de la naissance et de la mort. C'est alors que, brusquement, l'appel traverse comme un éclair la roue de sa vie: Dieu est lumière! La notion « lumière » touche son coeur, promet la liberté. À cet instant il se peut que, dans le moulin, il sente combien il est las de ses pas innombrables, las de ses vieilles pensées stéréotypées, de ses mouvements émotifs et de ses réactions toujours les mêmes, qui reviennent sans cesse. Il est las de repasser dans les traces de ses anciennes convictions et actions. Quelque part, dans son coeur, il se dit : « C'est assez ! »

Mais où est la lumière? L'homme ne la voit pas. Pensez à la lumière du soleil! L'homme ne la perçoit pas. Nous percevons seulement la lumière du fait que les objets la reflètent, tels que la terre, l'atmosphère, les nuages, la poussière de l'air. La lumière se réfléchit sur les choses qui sont à la surface de la terre et sur d'autres corps célestes. Le soleil lui-même est un corps gazeux, à l'intérieur duquel naît la lumière. Ce corps est visible, mais la lumière elle-même qui en émane est invisible. L'espace entre le soleil et la terre est noir et pourtant totalement rempli de lumière solaire. Ce n'est que lorsque la lumière touche, la terre, qu'elle est visible, ce qui veut dire qu'elle rend visible la terre et tout ce qui est sur elle et autour d'elle.

La lumière du soleil est le produit de la fission de l'énergie lumineuse universelle. Cette énergie lumineuse n'est pas perceptible à l'oeil. L'homme, prisonnier de la roue de la vie terrestre, cherche des yeux la lumière. Mais il ne la voit pas. Il ne perçoit pas non plus la lumière originelle, qui est divine, parce qu'il n'y a pas d'objet qui la reflète. Le seul objet qui pourrait le faire est l'homme lui-même, et en premier lieu son être intérieur le plus profond, le coeur spirituel. Ce n'est que lorsque la lumière s'y réfléchit que l'homme peut la percevoir intérieurement.

Quelles sont les propriétés de cette Lumière originelle? Elle est rayonnante, vibrante et possède une vitesse que nous ne pouvons décrire que par le terme d'« omniprésence ». C'est une lumière qui rend visible, qui éveille. C'est une énergie supérieure qui peut mettre en action une énergie inférieure ou non autonome. Cette Lumière est une énergie libre, autonome. L'énergie non autonome d'un objet est limitée, est une forme. La Lumière est libératrice, elle confère l'entendement, la chaleur qui unit et le pouvoir d'agir. Dans son aspect le plus élevé, cette Lumière est sagesse, amour et force.



La vision intérieure

L'homme qui veut arrêter la roue de la vie, doit se plonger dans la nature et l'essence de la Lumière divine. Ce n'est pas une étude intellectuelle, mais par la vision intérieure, là où cette Lumière est réfléchi, il peut entreprendre la véritable étude de la vie. Celui qui comprend que la roue du moulin qu'il fait tourner est en fait un emprisonnement sans issue, est déjà en mesure de réagir à la Lumière.

Celui qui reconnaît qu'il repasse sans cesse sur ses anciennes traces et ralentit ainsi sa marche approche de l'attouchement intérieur par la Lumière. Spinoza dit : « ne pas rire, ne pas se plaindre, ne pas maudire, mais comprendre. » La Lumière originelle donne une profonde compréhension intérieure. Lorsque l'on se voit soi-même, ou les autres, dans le moulin, on ne doit pas en rire, ni s'en plaindre, ni maudire la situation, ni lutter contre elle. Il faut acquérir la compréhension, l'entendement. La compréhension profonde véritable provient de l'activité de la Lumière dans le cœur; elle change et transforme nos actes.

L'homme ne regarde plus alors autour de lui, ne recherche pas la lumière extérieure mais éprouve l'activité de la Lumière divine en lui-même.

Échafauder des théories sur la Lumière n'est donc pas suffisant. Théoriser est un travail mental et le mental accroît grandement le nombre des pas qui font tourner la roue de la vie. Reconnaissons que la pensée remplit une certaine fonction, mais que s'obstiner à tourner en rond dans ses propres pensées signifie tourner en rond dans sa propre prison.

Théoriser est comme nager à sec. C'est seulement dans l'eau que l'on apprend ce qu'est vraiment la nage. Seul celui qui a éprouvé en soi-même quelque chose de la Lumière et qui s'y voue totalement, comme le nageur se confie à l'eau, seul celui-là apprend ce qu'est

l'énergie supérieure de la Lumière. Cette énergie supérieure libère de l'état inférieur. La Lumière originelle libère de l'état dans lequel l'originel s'est perdu.

L'énergie libre

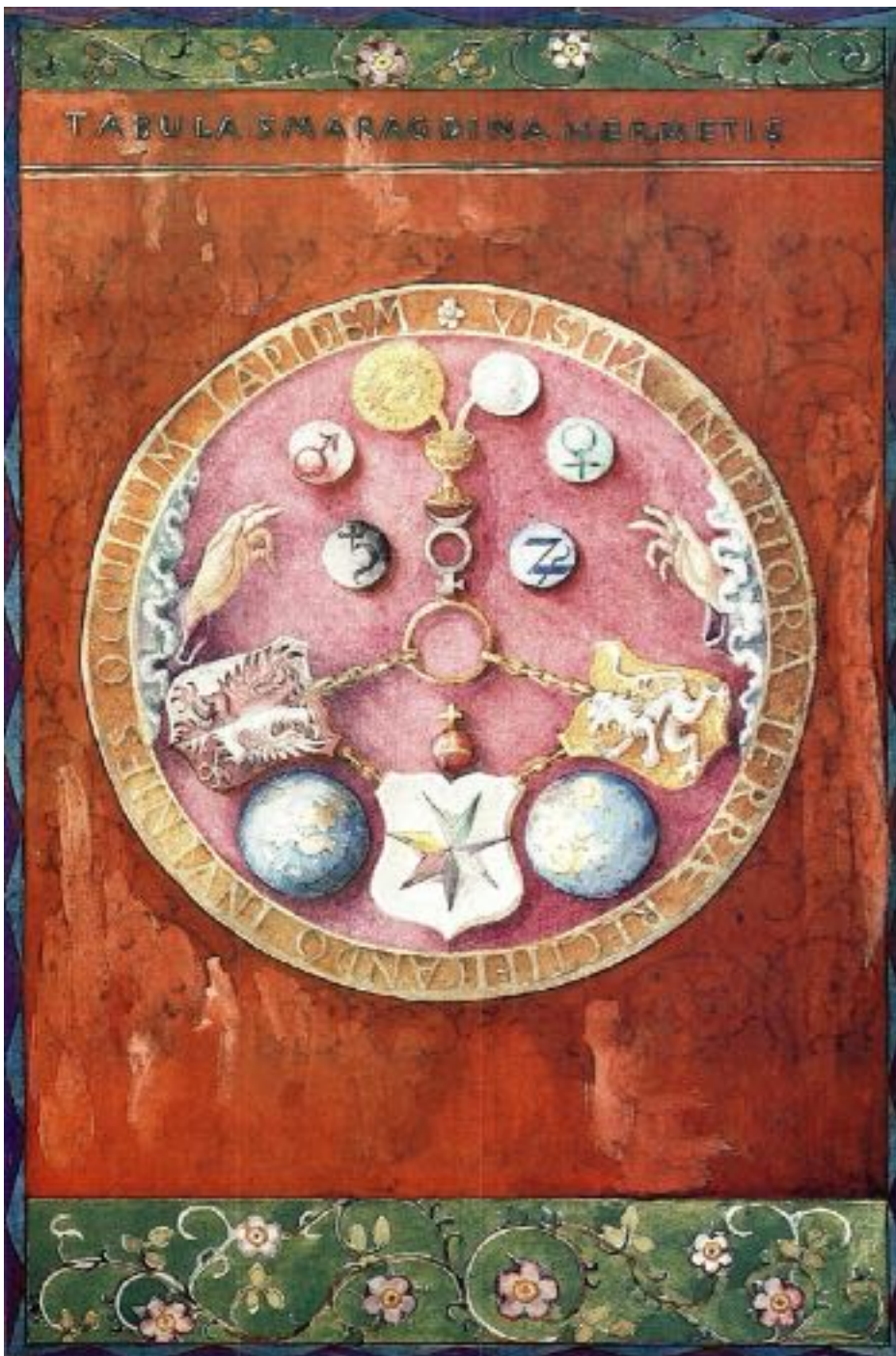
L'énergie la plus élevée est la pure Lumière divine. C'est en même temps une grandiose force libératrice. Cette Lumière place l'homme qui cherche la délivrance au centre même de la conscience. Cette Lumière influence alors ses pensées, ses sentiments, ses paroles et ses actes. Il faut aussi qu'elle agisse sur le comportement, les pensées, les sentiments, les paroles et les actes de l'être intérieur le plus profond. Alors quelque chose change. L'homme perd toujours plus la tendance à penser, sentir, dire ou faire ce qui est privé de Lumière. Il se libère de l'énergie non autonome.

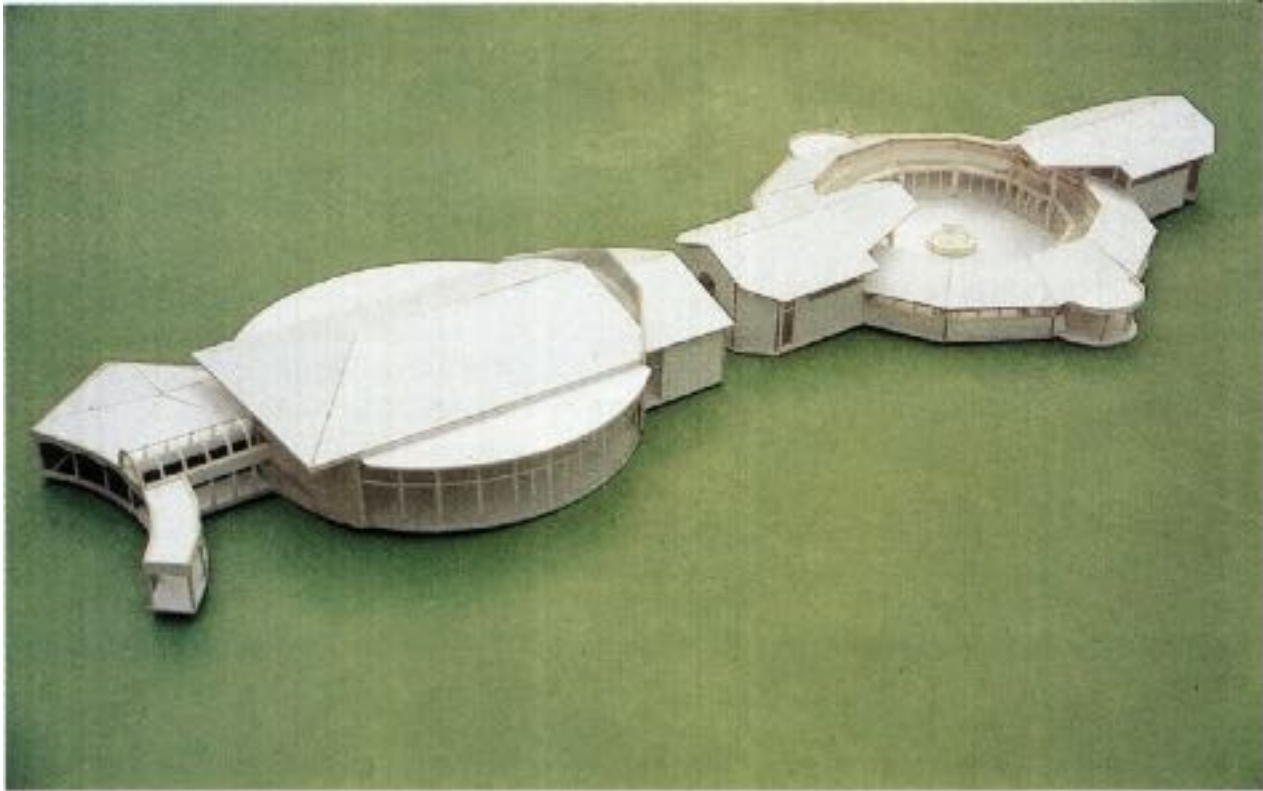
Tout est énergie, mais il y a une *énergie non autonome* et une *énergie libre*. L'**énergie non autonome**, nous la connaissons, c'est celle des choses avec lesquelles nous vivons tous les jours. Nous sommes cette énergie même, c'est la nature dialectique dans son vêtement matériel et immatériel. L'**énergie libre**, nous l'appelons la Lumière originelle. En fait, toute énergie du monde dialectique, de la pierre à l'éther réflecteur, est de l'énergie lumineuse non autonome, de la lumière figée par des processus de cristallisation. C'est grâce au fait que quelque chose de l'énergie lumineuse libre, supérieure, vibre au centre de l'être que l'homme peut vaincre son assujettissement. Celui qui fait de la Lumière vivante la clef de sa vie fera l'expérience que tous ses actes sont illuminés. Avant même d'émettre une pensée, d'exprimer un sentiment, de prononcer une parole ou d'accomplir un acte, l'idée de la Lumière devrait déjà résonner dans notre être entier. Il est possible ainsi de se rendre compte de la puissance de la Lumière. Nous ne pourrions plus avoir beaucoup de pensées, ni exprimer beaucoup de sentiments, ni prononcer beaucoup de paroles, ni accomplir beaucoup d'actes, mais à la place de tout cela, un espace silencieux surgirait en nous. Et là, la Lumière rayonnerait comme un nouveau principe animateur. Alors nous pourrions l'observer en nous-même.

« Dat rosa mel apibus », disaient les anciens Rose-Croix : « La rose donne du miel aux abeilles », ou « donne une substance douce aux abeilles. » La fleur offre son nectar aux abeilles et celles-ci en font du miel. Au cœur de la fleur se trouve le nectar. Cette essence, cette substance douce, la rose l'offre à une autre créature, qui doit la transformer par une réalisation personnelle. Dans notre cœur, du centre, la substance douce, la Lumière, nous est offerte. Mais nous devons fabriquer nous-même le miel par une transformation, par un travail intérieur. La fleur, la tige et les feuilles sont importantes, mais c'est l'essence qui forme le nectar. Les élèves de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or forment ensemble une grande fleur, des tiges et des feuilles. L'essentiel, c'est le nectar. L'extérieur, la structure est importante, mais ce qui est fondamental c'est la substance douce, la Lumière. Sans la fleur considérée comme un tout, il n'y a pas de nectar. Mais l'abeille n'en reste pas à l'aspect extérieur de la fleur, à la forme du pédoncule et des feuilles. Elle va droit au centre, au cœur, là où est secrétée l'essence dont elle a besoin. Nous extrayons cette essence du centre de

notre être propre et du Corps Vivant de l'École Spirituelle. La matière de la Lumière, l'essence, s'écoule vers nous en provenance du cœur.

La Lumière est rayonnante, intensément pure, elle éclaire intérieurement. Elle n'est pas liée à la forme; elle libère, élève, sauve. Qui sonde les lois de la Lumière, possède sagesse, amour et force. Le gnostique est un homme de Lumière. Il s'échappe de la roue de la naissance et de la mort; la vieille roue de la vie n'a plus d'emprise sur lui. Les cycles des jours et des nuits, des allées et venues ne déterminent plus sa vie. Éveillée, l'âme-esprit est, jour et nuit, dans la Lumière.





La construction des temples du Centre de Conférence de La Haye (France-nord) est commencée.

Du champ de travail

France-nord

Dans le champ de travail du nord de la France a commencé la construction de l'ensemble des Temples du Centre de Conférence du Château de La Haye à Guerville. L'allure de l'ensemble est déjà visible. Au nord du château, le terrain a été préparé pour l'édification de trois Temples : un grand Temple circulaire pour les Conférences de renouvellement, d'un périmètre de 22 mètres, pouvant contenir largement 450 personnes et deux Temples plus petits pour le travail de l'École intérieure. La maquette montre une chaîne de bâtiments ayant la forme du caducée de Mercure, d'une longueur totale de 80 mètres. Dans le cercle intérieur, entre les deux petits Temples, est prévu un jardin autour duquel se trouveront le consistoire, des salles de traduction et un bureau.

La construction est exécutée par les élèves eux-mêmes. Sur la photo, on voit les deux Temples plus petits élevés en premier et, au premier plan, le terrain prêt pour la construction du grand Temple. A la Haye, jusqu'à aujourd'hui, un bâtiment préfabriqué en bois tenait lieu de Temple provisoire. Le groupe des élèves du nord de la France attend avec un grand désir le moment où le nouvel ensemble de temples sera achevé afin d'être consacré.

Un nouveau centre à Nuremberg

Le 20 octobre 1990, à Nuremberg en Allemagne, a eu lieu l'inauguration d'un centre nouveau très bien situé. Ainsi, grâce aux nouveaux locaux, le travail public et le travail de centre de l'École Spirituelle pourront grandement se développer. Par son dévouement au service de la Gnose, le groupe a montré, au cours de la construction de ce centre, qu'il était un véritable instrument du travail universel. Ainsi que l'ouverture le précisait : Tous nos efforts sont vains si la force de la Fraternité de Christ ne rayonne ni n'accompagne notre travail et si elle n'agit pas là où nos forces sont insuffisantes en tant qu'hommes de cette nature. »

Hongrie

Depuis quelques années déjà l'École Spirituelle Internationale de la Rose-Croix d'Or est active en Hongrie. Étant donné la situation politique, pendant longtemps il était risqué de se réunir en grand nombre et le travail public était impossible. Aujourd'hui que ce travail peut se faire plus ouvertement, un grand intérêt se manifeste. Une conférence publique a eu lieu à Budapest où des intéressés sont venus par dizaines et ont posé beaucoup de questions. En 1987, malgré de nombreux problèmes dus aux conditions de vie, un centre a été consacré à Budapest. Aujourd'hui, des conférences publiques ont lieu non seulement dans ce centre mais aussi en dehors de la capitale. Là, les locaux loués se montrent trop petits pour accueillir tous

les intéressés. Lors d'une conférence publique à Debrecem (ville d'environ 250 000 habitants) il vint plus de cent cinquante intéressés dont une partie dut écouter l'exposé sur l'escalier. Des centaines de livres sont vendus et un grand besoin se fait sentir des traductions de la littérature de l'École Spirituelle, car c'est justement par elle que beaucoup de chercheurs ont la possibilité de prendre connaissance du Chemin universel.

« Dans ce monde mais plus de ce monde. »

Le message de Christ à l'humanité, et plus particulièrement à ses disciples, est de le suivre et de ne pas être semblable au monde. Cela veut dire: se détacher du monde bien que travaillant dans le monde. Ce principe est à la base de tout son enseignement et le chercheur le rencontre inévitablement comme point de départ. Celui qui, pour la première fois, essaie consciemment de saisir ce message avec tout son cœur et toute son intelligence, accepte aussi immédiatement cette mission irrévocable.

Quand un homme se sait intérieurement appelé, il tente de se relier à cette voix intérieure. Il prend en même temps conscience de ses faiblesses et des limites de ses possibilités. Il se peut que, lors d'une expérience douloureuse, quelques mots d'encouragement ou le conseil de « tout oublier pendant un moment » ne lui offrent pas de véritable consolation. Quand quelqu'un, dans cet état critique, parvient à rester debout et à suivre le droit chemin, de grands changements ont lieu. La nature de ces changements dépend de son état de conscience. S'il suit véritablement la voix intérieure, il y a de fortes chances qu'il rencontre une école spirituelle ; il est alors placé devant la parole de Christ et invité à accepter et à recevoir dans le cœur les rayonnements du champ de force centré sur Christ.

L'attouchement de la force christique, l'appel de Christ, implique toujours le devoir d'être dans ce monde mais plus de ce monde.

Cette exigence est inéluctable, quelle que soit la position de cet homme quant à la force de rayonnement. Nier cet attouchement ou s'y opposer ne change rien. Chacun doit, en toute lucidité, faire face à la réalité de son propre état d'être. Cet homme le peut-il ? Contrairement à tous ses essais précédents pour acquérir un nouvel état de conscience et approfondir le sens de sa vie, il se trouve à présent dans une école spirituelle, sous l'influence d'un champ de rayonnement qui n'est pas de ce monde. Il en fait toujours plus fortement l'expérience et, à

chaque fois, l'enseignement qui lui est offert le soutient dans l'accomplissement d'un changement intérieur.

Il reconnaît qu'« être dans ce monde mais plus de ce monde » est la mission de sa vie. Cela signifie qu'il est capable d'assimiler et de transmuter les nouvelles forces dans son propre système, entrant ainsi dans un rapport entièrement nouveau avec le monde et l'humanité. La nouvelle âme se développe alors, de même que toutes les nouvelles possibilités qui s'y rattachent. Ainsi l'homme intérieur se libère du monde limité et fermé.

Pour pouvoir vivre consciemment et sans forcer ce processus de transmutation et de transfiguration, l'homme a besoin de recevoir des indications qui le rendent conscient de ses liens avec le monde. Pour cela, le point de départ le plus important est le sanctuaire du cœur, d'où il est possible de reconnaître et de vivre le tout nouveau. Lorsque le noyau du microcosme s'ouvre au rayonnement de Christ, une source de forces vitales nouvelles en jaillit.

C'est le début d'un état d'être décrit comme celui d'« enfant de Dieu ». C'est aussi la base pour réaliser l'unité entre l'homme intérieur et la vie nouvelle. Pour l'homme arrivé à ce stade, il n'est plus nécessaire de s'absorber intensément dans la vie extérieure. Il n'a plus besoin d'être constamment rivé à sa propre existence, à son propre mode de fonctionnement. En lui, une nouvelle source a jailli, qui est la clé de sa vie intérieure comme de sa vie extérieure. Lorsqu'il utilise cette clé, donc emploie la force de cette source intérieure, il se libère de toutes les angoisses, de tous les soucis profondément ancrés en lui. Car dans la lumière de la force de rayonnement présente de Christ, l'angoisse liée à sa propre existence disparaît. Cet homme se relie à un nouveau, un tout autre champ de vie. Sur cette base, il peut se dégager de l'emprise de l'ancien état de vie. Ses pensées et ses actes sont maintenant sous le signe du nouvel état du cœur.

Pour donner à ce processus toutes ses chances d'aboutir et pour ne pas le perturber, cet homme doit coopérer intelligemment, donc s'efforcer sans cesse par lui-même de rompre ses liens avec le monde qui l'entoure. Bien sûr, de nombreuses questions se posent à lui lorsqu'il se trouve dans cette phase du processus : « Que dois-je faire ? Que dois-je délaissé ? »

L'École Spirituelle ne lui donne ni ordre ni conseils personnels. Il s'agit pour lui d'apprendre à se connaître lui-même et à trouver lui-même la réponse grâce à son orientation sur la force christique intérieure. Dans la mesure où l'union avec la source intérieure croît, l'élève sur le chemin reçoit des directives toujours plus claires à toutes les questions qui se posent à lui. À présent, le but de sa vie est de libérer l'âme qui, assoiffée, est en quête du breuvage et de la nourriture du monde divin originel et l'incite au comportement auto-libérateur. Ce désir de l'âme attire de nouvelles forces magnétiques qui changent la pensée, le désir et la volonté. Tout ce qui fait obstacle au processus de renouvellement peut donc être dissous. C'est que la liaison avec la source intérieure est bien établie.

L'homme sur ce chemin ne s'inquiète plus pour son existence, car le but de sa vie est déjà inscrit dans son coeur. Au cours de son pèlerinage quotidien, il doit essayer d'être sobre et vigilant, et toujours redouter d'éventuelles tromperies de sa conscience. La magie de la foi le fait avancer et cette progression lui procure des expériences qui consolident toujours plus la force de cette foi. Tout homme qui le veut vraiment, peut aller ce chemin. Toutes les conditions et tous les éléments sont présents en lui. Le champ de force de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or rend possible la réalisation de ce processus; il l'accélère et le protège en même temps.

Lorsque Christ dit : « Mon Royaume n'est pas de ce monde, » cela veut dire que nous sommes appelés à redevenir des habitants de l'Ordre divin originel. « Dans ce monde mais plus de ce monde » signifie que le coeur est relié au Royaume originel, mais que, pleinement conscient, on se trouve temporairement dans le monde mais libre de toutes ses influences, libre de toute contrainte du monde inférieur. Dans cette situation, l'élève parcourt le chemin de retour et le mène à bonne fin.